

la même terminaison au masculin et au féminin. C'est ainsi que l'on disait : un homme *fort*, une femme *fort*, tandis qu'au contraire on disait : un homme bon (*bonus*) une femme bonne (*bona*).

L'adjectif *grand* se disait en latin populaire *grandis, grandis, grande*, même terminaison *is* au féminin qu'au masculin ; de là on disait : *grand père, grand mère*.

Dans la suite des temps, on a corrigé, on a changé la terminaison au féminin, mais ce changement a respecté l'adjectif *grand* qui reste un souvenir de l'antiquité.

Certains grammairiens qui ne savaient pas cela ont pensé que l'*e* de *grande* avait été supprimé et ils ont suggéré l'*apostrophe*, qui est par suite une blague *grammairienne* que l'on doit faire disparaître. Ecrivons grand mère sans apostrophe.

F. A. B.

PUBLICATIONS REÇUES

AU BUREAU DE L'ETUDIANT

Mon Petit Carnet ou le livre d'or des premiers communiant.

C'est tout à la fois une préparation éloignée, prochaine et immédiate pour la première communion, avec des conseils pour la persévérance. Livre très utile pour les premiers communiant et pour ceux qui les dirigent. Chez Casterman, 66 rue Bonaparte, Paris.

Souvenir de la visite de Mgr le Comte de Paris à Montréal en 1890.

C'est un compte-rendu qui a été publié par le comité de réception. C'est une neuveuse idée, car il y avait eu à cette occasion des choses dont le souvenir mérite de passer à la postérité.

Comme œuvre d'imprimerie, c'est tout à fait distingué. L'honneur en revient à l'*Etendard*.

Fête nationale des Canadiens-français, 81-89, par J.-B. Chouinard. — : Histoire — Fêtes annuelles — Conventions — Documents — inauguration du monument Cartier-Brébeuf, banquet, discours.

Il y a là des documents précieux et des pages éloquentes. C'est un beau livre de prix.

Les comtés de Rimouski, de Matane et de Témiscouata par Arthur Buies, c'est un rapport fait à l'assemblée législative.

Géographie de famille — Suggestions relatives à la colonisation, au commerce et à l'industrie.

Merci à M. Chs Langelier pour l'envoi d'un exemplaire.

Le système du Jury, par H.-J. Cloran, Ecr., 1890.

Cette étude développée (137 pages) donne une foule d'appréciations sur ce qu'il y a d'avantageux et de désavantageux dans ce système.

Etablissement des Sœurs de Charité à la Rivière Rouge.

M. G. Dugas commence là une œuvre religieuse et patriotique qui ne pouvait tomber en meilleures mains.

Le Comte de Paris à Québec, par Ernest Gagnon. Introduction par le juge Routhier.

Mr. Gagnon est un grand coupable *devant les Muses* !

Bel exemple de narrations et de descriptions avec des digressions heureuses dans le domaine de l'histoire. M. Routhier avait entrepris de faire connaître les *personnes*. Il est né physionomiste.

L'ouvrage est l'un des plus réussis qui soit sortis de la maison Darveau.

S. E. Le Cardinal Tachereau, par Monseigneur H. Tétu.

Cette brochure, d'une centaine de pages, donne des détails intéressants et édifiants sur le premier cardinal canadien. L'auteur laisse dans l'ombre ce qui n'est pas encore du domaine de l'histoire. Mgr Tétu nous dit bonnement et simplement les choses sans fard et sans dépense inutile d'encens.

Biographie de Stanislas Drapeau, par Chas Thibault.

C'est l'histoire d'un homme de bien qui a beaucoup tenté et beaucoup fait en dépit d'une fortune adverse. C'est aussi en miniature l'histoire du peuple canadien. La vie des hommes qui travaillent pour la patrie est beaucoup l'image de l'état social contemporain.

La disposition typographique de cette brochure en rend la lecture facile.

M. Thibault sait être rapide. On lui sait gré d'une pointe de philosophie de loin en loin.